

AUX TRAVAILLEURS

de chez CHAUSSON

UN GROUPE DE CAMARADES DES USINES CHAUSSON DE DIVERSES ORGANISATIONS SYNDICALES SE SONT REUNIS A LA SUITE DES DERNIERS MOUVEMENTS ET SONT ARRIVES AUX CONCLUSIONS SUIVANTES QU'ILS DECIDENT DE PORTER A LA CONNAISSANCE DE LEURS CAMARADES.

Devant la diminution constante de notre pouvoir d'achat nous sommes tous d'accord sur le principe des revendications posées actuellement :

- 1°- 15 frs horaire à tout le monde
- 2°- Prime de retour de 5.000 frs
- 3°- L'échelle mobile des salaires
- 4°- La semaine de 40 heures sans diminution du pouvoir d'achat
- 5°- Les conventions collectives

Revendications qui, pour être satisfaites doivent se placer dans le cadre d'une lutte contre le régime capitaliste et non dans la recherche d'un compromis avec celui-ci.

Aujourd'hui c'est cet objectif que nous devons réaliser, sinon tout ce que nous pourrions obtenir ne serait qu'une amélioration passagère nous obligeant à recommencer avant quelques mois, la dernière dévaluation nous promettant une inévitable hausse des prix.

Il nous faut aussi lutter contre la baisse des temps, forme camouflée d'une diminution de salaire qui est à l'heure actuelle la politique de rapine du capitalisme français et de Chausson en particulier.

Les grèves partielles d'une usine ou d'une corporation, comme les grèves tournantes, ne représentent pas le moyen véritablement efficace. Dans la plupart des cas elles ne rapportent rien ou sinon peu de chose, quelquefois un échec et le plus souvent une division plus profonde dans nos rangs. Les derniers mouvements de l'usine nous permettent d'en tirer ces conclusions.

Le patronat est puissant et Chausson a derrière lui toutes les forces coalisées du capitalisme, si nous ne frappons qu'à un seul point à la fois, ils peuvent résister; les autres patrons préfèrent soutenir Chausson que de le voir céder. Ces gens là sont unis pour faire suer les travailleurs.

Comme nous beaucoup d'ouvriers de l'usine ont compris qu'il fallait employer des moyens d'action en rapport aux forces à combattre, c'est-à-dire le système d'économie capitaliste, périmé et en pleine décomposition.

En 1936 les travailleurs ont fait l'expérience de ce formidable moyen d'action qu'est la grève générale.

Il est compréhensible que pour lancer un tel mouvement il est nécessaire que les travailleurs soient unis. Alors que tous nos intérêts sont les mêmes, nous sommes divisés en 4 Syndicats.

La raison est que les combats menés n'ont pas réussi à défendre les intérêts des travailleurs. Sur ces directions nous ne pouvons plus compter, l'expérience des dernières luttes nous a prouvé leur opposition à l'organisation et au déclenchement de toute lutte d'ensemble des travailleurs.

Dans la période actuelle des contacts sont pris entre les directions des différentes centrales syndicales. Pourtant, malgré la profonde volonté d'unité de tous les travailleurs, nous voyons ces contacts se rompre, ce qui prouve que pour être efficace et durable, l'unité d'action ne doit pas être réalisée seulement dans les sommets, mais surtout parmi tous les ouvriers.

POUR REALISER CETTE UNITE

POUR QUE LA DIRECTION SOIT DEMOCRATIQUEMENT EUE CONTROLABLE ET REVOCABLE A TOUT INSTANT

Nous appelons tous les travailleurs à exiger de leur organisation syndicale, la constitution d'un comité d'unité d'action élu par l'ensemble du personnel, celui-ci désignant ses propres responsables indépendamment de leur organisation

Dans chaque équipe nous élirons nos responsables (nous proposons un pour 50, par exemple). Dans l'équipe tout le monde connaît les plus combatifs et décidés.

Ces camarades en se réunissant, formeront la véritable direction représentative pour mener à bien nos luttes.

On nous dit que nous voulons éliminer les délégués et les responsables syndicaux de leur rôle, ce n'est pas vrai. Si ces camarades sont véritablement les meilleurs défenseurs des travailleurs sans aucun doute ce sont eux qui seront élus par les équipes, sinon, c'est qu'en fait ils ne représentent plus les travailleurs.

Nos revendications ne sont pas propre à l'usine Chausson, elles se posent dans toutes les entreprises. Nous seront un exemple pour tous les travailleurs. Nous serons un exemple concret de l'unité d'action. Nous ferons connaître notre expérience, réalisant ainsi une liaison véritable entre tous les travailleurs.

L'unité d'action est un combat qu'il faut mener à bien, c'est seulement dans cette mesure que nous pourrions répondre à toutes les attaques du patronat et organiser la Grève Générale.

Camarades, rien n'est impossible, il n'est pas de sauveurs suprêmes.
Travailleurs sauvez-nous par notre unité et notre action.
Nous organisons nous-mêmes la lutte générale.